

**UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES¹
LE MARDI, 8 MAI 2007**

**Colloque 607
Discours théoriques et éléments contextuels : où et comment
mettre en scène l'intégration?**

Description de l'activité

Dans la foulée des débats lors du premier congrès international francophone sur les méthodes qualitatives (Béziers, 2006), un enjeu a rassemblé les chercheurs européens et québécois : les relations entre les discours théoriques et les contextes d'émergence. En effet, les sciences humaines et sociales amènent les chercheurs à s'engager activement en interaction avec des acteurs sociaux avec ou pour lesquels des recherches sont menées. Plusieurs ont parlé d'aller-retour, de tensions dynamiques, de décalage, de confrontation, et de conflit. Les positions pourraient être systématisées autour de deux pôles : d'une part, une position qui s'inspire de Schön présentant les pratiques professionnelles comme des univers idiosyncrasiques où le discours doit être au service de l'action efficace et où la preuve fait partie intrinsèque de l'objet. Elle n'est pas une réalité extérieure, les systèmes vivants résistent à la simplification, on cherche une stabilité locale. D'autre part, une position où l'on tente d'établir une rupture, de dépasser les faits, de trouver des modèles pour analyser et expliquer les configurations, où le sens serait le fait d'une construction ou d'une surinterprétation. Cette alternative épistémologique devant laquelle le chercheur est placé peut-elle être source de création ou, au contraire, d'enfermement.

De nombreux auteurs placent la question du sens au cœur des approches qualitatives. Les réflexions pourraient graviter autour des problèmes méthodologiques qui surgissent lors de l'interprétation finale selon les méthodes retenues. Comment décrire et expliquer, lors de l'analyse, ce saut des catégories à l'émergence des significations puis à leur organisation autour de schèmes significatifs ou intégrateurs?

Une autre voie pourrait consister à s'interroger sur la qualité des modèles et des modélisations. Comment s'effectue la production et quelles interactions relient les différents éléments constitutifs entre eux?

¹ Lors de votre arrivée, présentez-vous à l'accueil du Congrès pour recueillir votre pochette de congressiste. On vous remettra le programme général où vous trouverez le local (Pavillon et numéro de salle) où se tient le colloque.

Programme de la journée

8h30 Ouverture du colloque par François Guillemette, président de l'Association pour la recherche qualitative

Présidence de la séance : Chantal Royer, directrice de la revue **Recherches qualitatives**

Discours et théorisation

- 8h45 **Bizeul**, Daniel, maître de conférence de sociologie, GETI (Groupe Ecole, Travail, Institutions de l'université Paris-VIII, Université d'Angers
Que valent les « exemples parlants » dans un compte rendu d'enquête
- 9h15 **Clénet**, Jean, professeur des Universités, Département des Sciences de l'éducation, CUEEP, Lille I
Modèles et modélisations en recherches qualitatives : quelles légitimations ?
- 9h45 **Keller**, Reiner, professeur de sociologie, Université Koblenz-Landau, Campus Landau, Institut des Sciences Sociales, Allemagne
L'urgence de surprise. Analyse de discours : entre modèles théoriques et rapprochement à la réalité discursive
- 10h15 Pause
- 10h30 **Mucchielli**, Alex, professeur, Centre d'Étude et de Recherche en Information et en Communication (CERIC) Université de Montpellier 3
Quelle contextualisation pour trouver le sens des échanges dans l'analyse systémique qualitative ? Problème méthodologique de l'interprétation finale
- 11h **Van der Maren**, Jean-Marie, professeur titulaire, Université du Montréal
Présentation ou représentation, parole de formation ou discours d'explication
- 11h30 **Bouvier**, Pierre, professeur, Cnrs-Ehess, Université ParisX Nanterre
Paroles d'acteurs et dynamique interprétative

Présidence de la séance : Colette Baribeau, professeure titulaire associée UQTR

Pratiques professionnelles et théorisation

- 13h30 **Corbalan**, Jean-Antoine, professeur, Sciences de l'Information et de la Communication, Université Paul-Valérie-Montpellier 3
La recherche et l'action : réflexions pour une articulation de ces deux "mondes"
- 14h **Tremblay**, Joëlle doctorante en études et pratiques des arts, Université du Québec à Montréal et **Gosselin**, Pierre, directeur, Doctorat en études et pratiques des arts, Université du Québec à Montréal
Mise en scène de l'intégration : des modes de passage du terrain aux significations
- 14h30 **Alvarez**, Fabienne, maître de conférence en gestion, Université des Antilles et de la Guyane, UFR SJE, Campus de Fouillole
Contexte de discours et analyse de discours en contexte : Quelles interactions?
- 15h Pause
- 15h15 **Beauvais** Martine, maître de conférences, Laboratoire TRIGONE, Département des Sciences de l'Éducation, Lille 1
La recherche-accompagnement : de la compréhension à la modélisation
- 15h45 **Desmarais**, Danielle, professeure titulaire à l'école de Travail Social, UQAM, et **Simon** Louise, professeure, Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke
Analyse du matériau autobiographique et intersubjectivité. À propos de la production de signification sur l'identité professionnelle des enseignant-e-s

16h15 **Bourrel**, Gérard, Faculté de médecine, Université de Montpellier
Analyse phénoméno-structurale et sémiotique dans une étude sur le "surpoids en Médecine générale"

**Ce colloque est rendu possible
grâce au soutien du Consulat
Général de France à Québec.**



17h Remise du prix d'excellence *Jean-Marie-van-der-Maren*, soulignant la qualité de la recherche réalisée par les diplômées et diplômés de troisième cycle

RÉSUMÉ DES COMMUNICATIONS

Bizeul, Daniel, maître de conférence de sociologie, GETI (Groupe École, Travail, Institutions de l'université Paris-VIII, Université d'Angers

Que valent les « exemples parlants » dans un compte rendu d'enquête

Lors d'un travail d'enquête, les informations obtenues sont ordinairement multiples. Aux yeux du chercheur, certaines d'entre elles acquièrent néanmoins une importance décisive pour l'analyse du milieu ou du phénomène; aussi occupent-elles une place stratégique dans le compte rendu d'enquête. Il est alors question de données concluantes, de propos éclairants ou significatifs, de scènes révélatrices ou parlantes. Loin de servir chaque fois le travail d'analyse, et de gagner juste titre l'adhésion du lecteur, ces pièces d'information auréolées d'évidence peuvent mettre le chercheur sur des fausses pistes et l'exempter à bon compte de poursuivre son investigation, à l'image de ce qu'il en est dans les d'enquêtes de police.

Clénet, Jean, professeur des Universités, Département des Sciences de l'éducation, CUEEP, Lille I

Modèles et modélisations en recherches qualitatives : quelles légitimations ?

Nos propres expériences et pratiques de recherches conçues avec, pour, et sur les objets complexes, concernant le « vivant », l'Homme et l'organisation, nous interroge fondamentalement d'une part, sur la questions des épistémologies mobilisées tendues entre les modèles ontologiques, déductifs, et disjonctifs de l'analyse, et des modélisations à construire des interactions systémiques, travaillées du dedans. L'approche qualitative est « complexe » par nature car elle est conçue interactivement entre trois dimensions : 1- l'action de rechercher (engagée, située), 2- les questions, méthodes et les théories déjà-là, et 3- les modélisations émergentes à concevoir, imprévisibles. La question devient alors: est-il possible de penser une conception « dialogique » de la Recherche Qualitative (RQ), aidant à éviter les dérives possibles entre des univers « idiosyncrasiques » ou des « surinterprétations » plus ou moins convenablement outillées ; ou encore dit autrement, comment concevoir - construire - conduire scientifiquement un contexte pour la RQ ? Le problème est de chercher à relier qualités (Humaines), complexité et scientificité. Si la RQ se fait chemin faisant avec, pour et sur des « objets » concernant le « vivant », objets complexes, imprévisibles et aléatoires, cela interroge en premier lieu les méthodes plus ou moins préformées, pensées « hors contexte, par d'autres, avant et ailleurs ». Si la recherche qualitative souhaite trouver une place légitimée par la compréhension des apprentissages Humains, des organisations, des phénomènes en émergence et des interactions, une première voie consisterait à approfondir, plus que la « méthodologie », les réflexions et

conceptions épistémologiques fondamentales, susceptibles de garantir une certaine légitimité de la recherche. Une seconde perspective pourrait consister à travailler à partir des potentialités Humaines d'un « réel vécu et conçu ». Cela nous incite à comprendre comment s'actualisent ces potentiels Humains, générateurs de processus, c'est-à-dire les « *implexes* »

Keller, Reiner, professeur de sociologie, Université Koblenz-Landau, Campus Landau, Institut des Sciences Sociales, Allemagne

L'urgence de surprise. Analyse de discours : entre modèles théoriques et rapprochement à la réalité discursive

Depuis le milieu des années 1990, l'analyse de discours dans la lignée foucauldienne a connu un succès croissant en RFA. Toutefois, Foucault n'est plus la référence singulière et ultime - il faudrait mentionner par exemple Laclau/Mouffe et Berger/Luckmann- les approches empiriques des discours publics ou scientifiques sont considérées comme faisant partie des approches qualitatives en sociologie. Plusieurs protagonistes du mouvement d'analyse de discours plaident en faveur d'une méthodologie proche de la « théorie ancrée » de Glaser et Strauss. Mais la pratique de la recherche reste dominée par quelques concepts issus de l'oeuvre de Foucault et de Laclau/Mouffe, donc par une forte pré-structuration théorique de l'analyse. La communication proposée va discuter la tension entre tels modèles théoriques en analyse de discours et la recherche empirique qui s'y réfère. L'argument plaide en faveur d'une ouverture, d'une expérimentalité qui donne la place à la créativité dans la démarche analytique et empirique comme intérêt principal de la recherche sans abandonner la réflexion méthodologique. Cette dernière doit focaliser les moments d'interprétation inhérents à toute analyse de discours. En plus, elle doit poser de front les questions des buts théoriques et diagnostiques de toute analyse de discours

Mucchielli, Alex, professeur, Centre d'Étude et de Recherche en Information et en Communication (CERIC) Université de Montpellier 3

Quelle contextualisation pour trouver le sens des échanges dans l'analyse systémique qualitative ? Problème méthodologique de l'interprétation finale

L'analyse systémique qualitative est issue de la systémique des échanges de Palo Alto. Mais elle va plus loin que cette approche, en particulier parce qu'elle explicite, à l'aide d'une démarche codifiée, la « modélisation des échanges » qui se déroulent entre les acteurs, acteurs participants, le plus souvent, à une situation organisationnelle complexe. La « modélisation des échanges » explicite le système rituel des communications récurrentes qui ont lieu entre les acteurs. Cette modélisation se fait actuellement à trois niveaux : le niveau des communications concrètes, le niveau des formes des échanges et le niveau interprétatif des significations des échanges. Dans la méthodologie actuelle du systémisme qualitatif, le modèle des échanges, obtenu au niveau de la catégorisation formelle des échanges, sert de référent pour la « contextualisation » qui permet de trouver les significations des échanges. Ceci veut dire que pour trouver la signification de chaque échange, on le « contextualise » en le plaçant dans l'ensemble du système formé par les catégories d'échanges. Le système des formes des échanges est donc l'arrière plan servant à l'interprétation finale. La communication reviendra sur cette méthodologie en montrant notamment que ce n'est pas tout à fait comme cela que cela se passe. Le niveau de la catégorisation formelle des échanges sert, en fait, donner d'abord une idée de la « logique » sous-jacente au système des échanges. Cette « logique » étant quelque chose de l'ordre du vécu collectif de l'ensemble des acteurs sur le problème concerné par leur rituel d'échange. C'est alors davantage par rapport à cette « logique » des échanges que la contextualisation, menant aux significations finales des échanges, se fait. La communication appuiera sa démonstration sur quelques exemples concrets pris dans des interventions faites en entreprises.

Van der Maren, Jean-Marie, professeur titulaire, Université du Montréal

Présentation ou représentation, parole de formation ou discours d'explication

Dans le domaine de l'éducation, en tout cas en ce qui concerne la recherche, plus cela change, plus c'est pareil. Il y a aura bientôt 22 ans, lors d'un symposium qui avait pour thème « stratégies pour la pertinence sociale de la recherche en éducation », Thérèse Laferrière avait provoqué un émoi en proclamant qu'elle souhaitait la fin des subventions de recherche en éducation, car selon elle, c'était le seul moyen de forcer les chercheurs à réaliser des recherches pertinentes aux bénéfices des acteurs de première ligne en éducation. Il est vrai qu'à l'époque, elle n'avait pas encore été doyenne de sa faculté. Pourquoi disait-elle cela, pourquoi suis-je fort tenté de dire la même chose maintenant, même après six années à la direction d'un département? Pour répondre à cette question, j'examinerai les présupposés et les bénéficiaires de 5 approches de recherche identifiées à partir des catégories de Clermont Gauthier et de Bruno Maggi. Ensuite, je les placerai sur un continuum dont les extrémités produisent d'une part des discours théoriques, des représentations abstraites prétendant à l'explication, ou discours scolastiques comme disait Bourdieu et, d'autre part, des discours de formation ou de développement professionnel, offrant des présentations situées de la pratique, se rapprochant des discours pragmatiques selon Bourdieu. Je traiterai ensuite de l'importance des discours de présentation dans les formations et des obstacles institutionnels à leur production conduisant au dilemme des jeunes chercheurs pris entre la recherche inutile pour leur fonction pédagogique, mais payante pour leur promotion, et la recherche utile à leur fonction principale, mais peu valorisée dans les modes institutionnels de reconnaissance. J'aborderai enfin les voies envisageables d'un changement d'orientation au plan des approches et, plus concrètement, au plan de la méthodologie.

Bouvier, Pierre, professeur, Cnrs-Ehess, Université ParisX, Nanterre

Paroles d'acteurs et dynamique interprétative

On s'intéressera plus particulièrement aux paroles émises par les acteurs eux-mêmes dans une modélisation socioanthropologique. Qu'en est-il de la capacité des acteurs d'énoncer le sens dont ils sont porteurs et comment l'interprète peut-il participer à l'émergence à l'explicitation du lien social que ces paroles et pratiques intègrent?

Corbalan, Jean-Antoine, professeur, Sciences de l'Information et de la Communication, Université Paul-Valérie-Montpellier 3

La recherche et l'action : réflexions pour une articulation de ces deux "mondes"

La recherche-action (avec un tiret entre les deux concepts) a connu des débats et articles, mais il y a longtemps.

Les praticiens de ces deux mondes, les chercheurs académiques et les consultants, semblent s'ignorer dans leurs publications respectives. En tout cas, dans les SIC, si l'action est un objet de recherche, la recherche n'est plus annoncée comme volonté d'action.. Le monde de la recherche en Sciences Humaines semble se méfier du monde de l'action.

Or, nombre enseignants-chercheurs ont des pratiques de consultance, de formation. Les jeunes étudiants en stage ont souvent à réaliser des commandes, et souvent aussi, leur recherche doit viser, ou aider à mettre en place un changement sur leur lieu de stage. La société, déjà critique sur l'utilité de la recherche scientifique en Sciences Humaines, attend nos publications et nos étudiants sur des critères différents de nos critères de scientificité. La communication proposera des réflexions permettant de sortir de la méfiance et de la coupure simpliste entre recherche et action.

Tremblay, Joëlle doctorante en études et pratiques des arts, Université du Québec à Montréal et Gosselin, Pierre, directeur, Doctorat en études et pratiques des arts, Université du Québec à Montréal

Mise en scène de l'intégration : des modes de passage du terrain aux significations

La recherche dans le domaine des arts pose la problématique de la saisie d'un savoir qui émerge sur le terrain de la pratique, notamment de la pratique artistique. Cette saisie qui combine le plus souvent l'heuristique et la systémique appelle le développement de voies méthodologiques respectant la nature du travail artistique. Engagée depuis quelques années dans la modélisation de sa pratique de création, une doctorante fera part de modes qui lui permettent de passer du terrain aux significations. Il sera notamment question de l'apport de données photographiques et vidéographiques aux récits de pratique, du recours au montage vidéographique dans le traitement des données et du paysage d'idées comme mode d'articulation des significations

Alvarez, Fabienne, maître de conférence en gestion, Université des Antilles et de la Guyane, UFR SJE, Campus de Fouillole

Contexte de discours et analyse de discours en contexte : Quelles interactions?

Il est souvent reproché à la recherche qualitative son manque de lisibilité, de clarté, soulignant ainsi les difficultés du "rendre compte" d'une recherche de terrain. L'un des enjeux méthodologiques et épistémologiques majeurs est cristallisé dans les passages du discours au texte (retranscription d'entretien et travail d'écriture notamment). En effet, le texte, en tant que modalité pratique de restitution des discours, ne traduit qu'en partie le discours produit par les acteurs en situation. Ce discours, tel que défini par Fairclough (1998), intègre trois éléments : la pratique sociale, la pratique discursive (incluant la production, la distribution et la consommation de textes) et le texte. Si les techniques d'analyse de discours permettent aujourd'hui d'identifier des configurations, de construire des catégories de sens et de produire des interprétations, le processus par lequel les éléments contextuels ont pu contribuer à ce résultat reste peu explicité. Or, la qualité d'une recherche qualitative ne repose pas uniquement sur la pertinence et la cohérence des résultats, mais également sur la lisibilité du processus d'interprétation en général, l'explicitation du contexte en particulier. La prise en compte *'du' Contexte* soulève alors de nombreuses interrogations touchant *'les' contextes* de l'étude. D'où parle le chercheur (position épistémologique, objectifs de la recherche, modalités d'accès au terrain, contexte d'étude)? D'où parlent les acteurs (contexte organisationnel, professionnel)? Pourquoi les acteurs parlent-ils (motivations, enjeux, relations de pouvoir)? Quel contexte d'interaction entre chercheur et acteurs? L'objectif de cet article est triple. Il s'agit, premièrement, de questionner la place du contexte dans la production et l'analyse de discours. Nous élaborons, dans un deuxième temps, un cadre méthodologique (contextuel) pour l'identification et la spécification des différents contextes (interactants, niveaux, types, modalités d'objectivation, etc.). Enfin, nous proposons des modalités d'intégration de ces éléments contextuels dans l'analyse de discours

Beauvais, Martine, maître de conférences, Laboratoire TRIGONE, Département des Sciences de l'Éducation, Lille 1

La recherche-accompagnement : de la compréhension à la modélisation

En ancrant nos propos dans nos propres pratiques de recherche dans le cadre d'actions-recherches-développements autour de la qualité de l'alternance en formation et plus précisément dans le cadre d'une action en cours, auprès d'Instituts de Formation en Soins Infirmiers de la Région Nord – Pas de Calais, nous tenterons de questionner le processus permettant au chercheur-accompagnateur de comprendre et de modéliser en contexte des formes singulières et "valables" en éducation et en formation. Nous porterons une attention particulière sur le double regard "complexe" porté par le chercheur accompagnateur sur le contexte de sa recherche-accompagnement

Desmarais, Danielle, professeure titulaire, École de Travail social, UQAM et Simon Louise, professeure, Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke
Analyse du matériau autobiographique et intersubjectivité. À propos de la production de signification sur l'identité professionnelle des enseignant-e-s

Dans le cadre d'une recherche-formation sur les pratiques collaboratives dans une école secondaire, à partir d'une démarche autobiographique en petit groupe (DAPG), nous examinerons les formes identitaires professionnelles circonscrites dans la narration des expériences et des représentations des intervenants d'une école. Car l'identité professionnelle est paradoxalement à la fois une rhétorique (Dubar 2000) du *Je* (Legault 2003), servant à se présenter aux autres de qui vient la reconnaissance (professionnelle) et un processus « toujours sujet à transformation et à évolution (Erikson 1972) qui incorpore l'image que le professionnel se fait de son travail, de ses responsabilités, de ses rapports aux apprenants et aux collègues (Gohier 2001). En ce début de XXI^e siècle, enseignant-e-s et professionnel-le-s sont dorénavant incités à collaborer dans le cadre de leurs fonctions. Pris dans ce maëlstrom, les sujets-acteurs sont forcés de redéfinir leurs repères identitaires (professionnels) et leurs logiques d'action, et de repenser leur parcours professionnel. La démarche autobiographique en petit groupe constitue pour le sujet-acteur une situation privilégiée de production de significations nouvelles eu égard à sa vie, à son parcours et à son identité professionnelle. Le groupe permet de sortir de sa subjectivité et de se placer dans une posture d'intersubjectivité dans la recherche de vérité sur soi, accompagné par les autres, posture qui, pour nombre de chercheurs en sciences humaines, est la seule capable de faire émerger des connaissances et des savoirs sur l'humain, y compris dans le rapport du chercheur avec l'informateur. Cette production de sens du sujet-acteur a ceci de particulier, dans le dispositif mis en place, qu'il s'opère dans un espace d'intercompréhension régi par une éthique de la communication. Le sujet apprenant dispose ainsi d'une diversité de significations, énoncées par les pairs et par les accompagnatrices, le cas échéant, et, au premier chef, les siennes propres. Et c'est de cet éventail que se dégagent, dans l'ici et maintenant, des significations que l'auteur du récit valide pour lui-même.

Bourrel, Gérard, Faculté de médecine de Montpellier

Analyse phénoméno-structurale et sémiotique dans une étude sur le "surpoids en Médecine générale"

Le DFMG de la Faculté de Montpellier a proposé au PNNS(Plan National Nutrition Santé) une *étude qualitative* sur l'éducation nutritionnelle de patients en surpoids (20 médecins généralistes). Outre la faisabilité, il fallait évaluer les représentations des médecins et des patients sur le surpoids, les modifications des représentations qu'ont médecins et patients sur leur capacité à agir sur le surpoids, à l'issue de l'expérience. 4 axes sont explorés: sensation de faim, relation à l'alimentation, diététique, activité physique. Les 2 premiers sont centrés sur "*l'expérience vécue*". Le recueil des données auprès des médecins et des patients (88 dossiers) a été fait par une technicienne (questionnaire par entretien téléphonique). L'expérience vécue située, dans le contexte de la relation thérapeutique a fait l'objet d'une analyse phénoméno-structurale. (Giorgi.1985 et Santiago-Delefos se.2001): description phénoménologique, réduction phénoménologique, segmentation en unités de sens, mise en catégorie, articulation des éléments complexes, restitution du sens. La mise en catégorie des diverses données a été complétée par *une analyse sémiotique* (« grammaire des signes » de Peirce) limitant la part interprétative en hiérarchisant les unités de sens. Nous avons pu identifier le couple patient-médecin (numérotation anonyme), saisir la logique interne de l'expérience vécue d'un médecin dans une consultation, celle de l'intersubjectivité médecin-malade. L'approfondissement des axes "qualitatifs" complète les données quantitatives (diététique, activité physique) en réajustant le sens. Cette étude formalise le *modèle intégrateur* (quantitatif/qualitatif) d'une recherche en médecine générale, tout en montrant ses limites .

